

Étude ethnobotanique de *Garcinia kola* Heckel et la perception de groupes ethniques sur ses vertus dans la ville de Kenge en R.D. C

MBWANGA BAYEKULA Jérémie¹, MANANGA NGOMA Faustin Frédéric²,
IDRISSA ASSUMANI Zabo³, NSIELOLO KITOKO Ruffin⁴

¹Ecole de Télécommunication et Télédétection Spatiale ETS/UPN

²Université de Boma (UNIBO) ; Ecole de Télécommunication et Télédétection Spatiale ETS/UPN

³Université Pédagogique Nationale (UPN/ETS) B.P.8815/Kinshasa-Ngaliema, RD Congo

⁴Université de Kwango : « UNIK B.P. 41 Kinshasa I » ; Université de Kinshasa « UNIKIN »

RESUME

Jusqu'à l'heure actuelle, les plantes restent encore l'une des premiers réservoirs de nouveaux médicaments ; cette étude, vise à déceler les connaissances des certains groupes ethniques qui exploitent *Garcinia kola* vendue sur les marchés de la ville de Kenge. Les données collectées auprès des vendeurs et tradipraticiens sur un échantillon total de 150 enquêtés, à l'issue de notre enquête sur terrain, renseignent essentiellement que trois différentes parties : la racine, l'écorce et la graine sont utilisées pour lutter contre certaines pathologies ; et sur l'ensemble des données ethnobotaniques enregistrées sur ces 03 parties, soit 60% des commerçants les avaient sur leur étalages aux marchés, il s'agit de la racine, l'écorce et la graine. Il fallait noter que, la graine est l'organe le plus utilisé, avec une fréquence de 66%, par contre, les fréquences d'utilisation de la racine et l'écorce sont respectivement basses dans l'ordre de 20 % et 14 %.

Par rapport à la perception de groupes ethniques ciblés, notamment les Yaka, les Mbala et les Pelende, il sied de signaler que *G. kola* est mieux connue par les Yaka 44% suivi des Mbala 32% et des Pelende 24 %. Ils exploitent cette plante tant pour la commercialisation que pour le traitement de certaines maladies, parmi ces enquêtés, il ressort que sur l'échantillon total de 150 répondants, 36 sont des tradipraticiens ; 48 sont des commerçants ; 66 sont des consommateurs.

Certes, il convient de mettre en place une politique de gestion durable de cette espèce afin préserver sa disparition de suite à la surexploitation.

Mots-clés : Étude, ethnobotanique, *Garcinia kola*, perception, groupes ethniques, vertus

Abstract:

Until now, plants still remain one of the first reservoirs of new medicines; this study aims to detect the knowledge of certain ethnic groups who exploit *Garcinia kola* sold in the markets of the city of Kenge. The data collected from sellers and traditional practitioners on a total sample of 150 respondents, at the end of our field survey, essentially inform that three different parts: the root, the bark and the seed are used to fight against certain pathologies; and of all the ethnobotanical data recorded on these 03 parts, or 60% of the traders had them on their stalls in the markets, it is the root, the bark and the seed. It should be noted that the seed is the most used organ, with a frequency of 66%, on the other hand, the frequencies of use of the root and the bark are respectively low in the order of 20% and 14%. Regarding the perception of targeted ethnic groups, particularly the Yaka, Mbala, and Pelende, it is worth noting that *G. kola* is

better known by the Yaka (44%), followed by the Mbala (32%), and the Pelende (24%). They exploit this plant both for commercialization and for the treatment of certain diseases. Among these respondents, it appears that out of the total sample of 150 respondents, 36 are traditional practitioners; 48 are traders; and 66 are consumers.

Certainly, a sustainable management policy for this species should be implemented to prevent its extinction due to overexploitation.

Key Word: Study, ethnobotany, *Garcinia kola*, perception, ethnic groups, virtues.

I. INTRODUCTION

Depuis l'antiquité, l'humanité a utilisé diverses plantes rencontrées dans son environnement, pour ses besoins médicaux et alimentaires afin de traiter et soigner toutes sortes de maladies (Boumediou et Addoun, 2017). À ce jour, les plantes jouent toujours à travers le monde un rôle capital dans l'art de soigner et de guérir. D'après Quyou (2003),

L'usage thérapeutique des plantes médicinales est d'actualité dans beaucoup de pays et surtout ceux en voie de développement, en l'absence du système médical moderne (Ngbolua et al., 2014) Les industries pharmaceutiques sont de plus en plus intéressées par l'étude ethnobotanique des plantes. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), plus de 80% de la population en Afrique recourt à la médecine traditionnelle pour résoudre les problèmes de santé primaire. (Ngbolua et al., 2011a, b)

Le recours aux plantes médicinales pour divers problèmes de santé est non seulement un choix, mais serait aussi lié à la pauvreté et aux coûts élevés des médicaments modernes. (Mongeke et al., 2018 ; Inkoto et al., 2018 ; Ngbolua et al., 2018) il s'avère que la connaissance relative à l'usage des plantes médicinales et de leur propriétés pharmacologiques est généralement acquise suite à une longue expérience et transmise d'une génération à l'autre (Klotoé et al., 213). Cependant, la transmission de cette connaissance est actuellement menacée car elle n'est toujours pas assurée (Anyinam, 1995). Pour documenter et pérenniser ce savoir naturaliste, plusieurs chercheurs ethnobotaniques ont mené leurs études dans l'utilisation des plantes médicinales.

La RDC, par sa diversité culturelle, la richesse et la diversité de sa flore, constitue l'un des réservoirs mondiaux de la biodiversité (Ngbolua et al., 2016a,b; Ngbolua, 2018; Bolia et al., 2019).

Garcinia Kola Heckel, Ngadiada communément appelé kola amer, est une espèce sauvage de la famille des *Clusiaceae* (APGIII 2009 ; Odebunmi et al., 2009). Les graines ont été utilisées traditionnellement depuis des siècles à des fins médicinales et dans la préparation de remèdes traditionnels. (BBC Afrique news 2023). Cette plante à feuilles persistantes est d'origine Ouest-Africaine (BBC Afrique news 2023), elle est diversement nommée : " petit cola ", dans l'espace francophone et " bitter cola " en anglais. (Eleyinmi et al., 2006) Dans les traditions africaines, plusieurs noms vernaculaires sont attribués à *G. kola*. Par exemple on l'appelle "Wè" chez les Bangangté ou " Onié" chez les Ewondo du Cameroun (Eyog Matig et al., 2006) ; En Côte d'Ivoire *G. kola* se nomme : "Aworié" chez les Abbey ou "Tchiouapé" chez les Akyé (Aké, 2015) et Ngadiadia au Congo Kinshasa.

Dans une perspective de valorisation et de gestion durable des ressources phytogénétiques, la documentation de savoirs naturalistes locaux est donc indispensable ; cela étant, nous allons nous appesantir sur *Garcinia Kola* qui est l'une des espèces la plus utilisée à des fins multiples notamment en pharmacopée africaine et en alimentation, comme la précisé (N'dri et al., 2016).

L'objectif de cette étude ethnobotanique de « *G. Kola* » vendue sur les marchés de la ville de Kenge est d'étudier la perception de groupes ethniques sur les vertus de différentes parties fréquemment utilisées.

II. MILIEU D'ETUDE

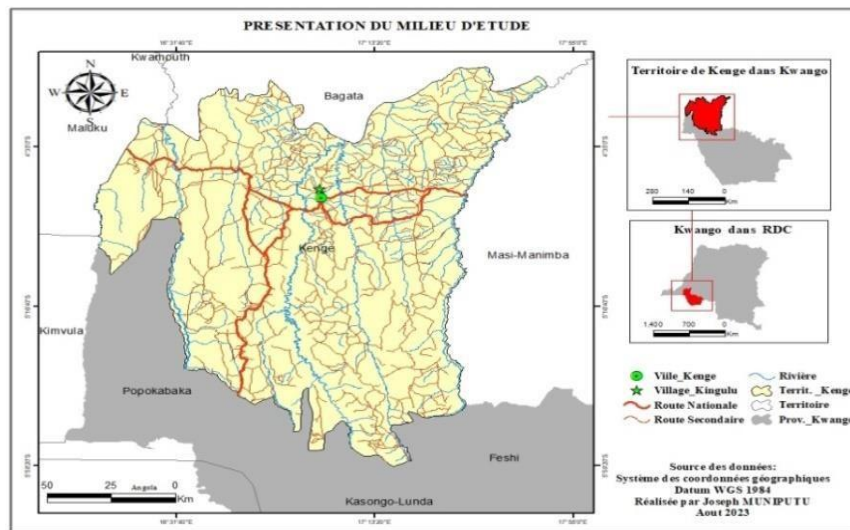


Figure 1 : carte géographique du Territoire de Kenge

La ville de Kenge qui est le chef-lieu de la province du Kwango en RDC. Elle est située à 275 km de Kinshasa, la capitale de la RDC, sur la route nationale n°1. Cette ville couvre une superficie de 2.130km² (Mairie ; 2020). D'après la classification de KÖPPEN, la ville de Kenge est située dans la zone de climat tropical humide de type Aw3. L'altitude est de 400 m, la latitude est de 4°55' Sud et la longitude égale à 17°4' Est. Elle se situe dans la zone tropicale humide de type AW3 selon la classification de Koppen. Elle est limitée au nord par une ligne de démarcation longeant la rivière Bakali, légèrement au nord de la localité de Kitsinga, jusqu'à la rivière Wamba. Au Sud par une ligne partant de Kenge II, de la rivière Wamba en passant au Sud de Sadiba, les localités Kiwawa, Kayombo et Kitsinga I jusqu'à la rivière Wamba. A l'Est, par la rivière Bakali, en amont du petit séminaire de Katende, jusqu'à son confluent avec la rivière Katamwambo. A l'Ouest par la rivière Wamba suivant une ligne, jusqu'à sa confluence avec la rivière Misele au Sud de Sadiba. (Jean omosombo et Al, 2013 ; mairie Kenge, 2023). La Ville de Kenge est composée des 5 communes dont : Laurent Désiré Kabila, Mavula, Masikita, 5 Mai et Manonga (Journal officiel, 2013).

III. METHODES ET TECHNIQUES

III.1. Méthode

La méthode d'échantillonnage stratifié probabiliste a été utilisée (Ngbolua et al., 2019; Masengo et al., 2021) cités par C.A MASENGO. Elle consiste à diviser la zone d'étude en différentes strates, représentées ici par les marchés et rues et à y associer le même nombre d'enquêtés ; pour notre étude, nous avons eu 30 enquêtés. La ville de Kenge a été stratifiée en cinq communes, chaque commune représentait un groupe ethnique spécifique. L'enquête proprement dite a permis de savoir comment les différents groupes ethniques perçoivent et utilisent cette plante.

III.2. Techniques

Pour la réalisation de cette étude ethnobotanique dans la ville de Kenge, nous avons tenu compte de tous les marchés de cinq communes que compte la ville de Kenge; les différents marchés et rues de ces cinq communes étaient parcourus durant un mois pour retrouver toutes ces catégories des répondants

(vendeurs, tradipraticiens et consommateurs). Pour l'ensemble des enquêtés, nous avons enquêtés 30 vendeurs dans chaque commune de la ville ; à l'aide d'un carnet (bloc-notes), et avec le consentement libre des enquêtés, nous avons procédé par l'identification du vendeur et ensuite l'inventaire des différentes parties de *G. kola* trouvées sur chaque étalage en vue de découvrir la maladie qu'elle traite, selon les connaissances de chaque enquêté (e). Cette enquête a été réalisée pendant la saison des pluies, de mi-mars à la mi-avril 2025. Chaque organe était enregistré dans la fiche d'enquête qui reprenait l'identité du vendeur un à un, en langues vernaculaires ou à l'appellation usuelle de l'organe, ensuite ces noms enregistrés en langue usuelle ou commerciales pour ces organes ont été traduit en français. Il s'en est suivi par comparaison, la correspondance scientifique de cette plante à partir des travaux de recherches ethnobotaniques réalisés par ces auteurs (N'dri et al., 2016 ; APGIII 2009 ; Odebunmi et al., 2009 ; BBC Afrique news 2023, Mananga Faustin Frédéric et al., 2025).

IV. RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

IV.1. Différentes parties de *G. kola* enregistrées

Pendant l'enquête; en vue de découvrir la partie de *Garcinia kola* la plus commercialisée et la plus consommée par les répondants ainsi que ses vertus ; nous avons utilisé la formule d'Akabassi et al., 2017 ; Ngbolua, 2020 et Chuimika et al., 2023. En remplaçant le nombre de citations par la fréquence dans les marchés de vente dans les cinq communes que compte la ville de Kenge. Cette fréquence a été calculée pour déterminer la partie la plus commercialisée et les maladies soignées. La partie dont la valeur usuelle sera supérieure à 20 % sera considérée comme la partie très utilisée.



Images 1 : les 3 organes (graine, racine et écorce) de *G. kola*

Pour cette étude nous avons répertorié trois (3) différentes parties de *G. kola* trouvées sur les marchés de Kenge lors de notre enquête. Sur l'ensemble des données ethnobotaniques enregistrées, 03 parties, soit 60% étaient retrouvées sur chaque étalage aux marchés, il s'agit de la racine, l'écorce et la graine. Au regard de leur fréquence sur chaque étalage, nous estimons que ces parties sont faciles à retrouver et mérite

une étude particulière. La vertu médicinale pour chaque maladie est tributaire de chacune des parties utilisée.

IV.2. Catégories des enquêtés

Les usagers de G. cola (petit cola) sont les guérisseurs et les vendeurs. Chez le peuple Yaka les usagers de G. Cola sont beaucoup plus des guérisseurs suivis des vendeurs. Alors que dans les deux autres ethnies la différence n'est pas significative entre les deux professions citées.

Tableau n°1 : Fréquence d'usage de G. Kola par catégorie et par tranche d'âge des répondants.

N°	Utilisateurs	Age		Total partiel	Pourcentage /âge		Total %
		18-50	> 50		18-50	> 50	
1	Tradipraticiens	18	18	36	12	12	24
2	Commerçants (es)	39	9	48	26	6	32
3	Consommateurs	36	30	66	24	20	44
Total général des enquêtés		93	57	150	62	38	100

Il ressort de cette figure que sur l'échantillon total de 150 répondants, 36 sont des tradipraticiens dont 18 ont l'âge qui varie entre 18 et 50 ans et 18 sont âgés de plus de 50ans ; 48 sont des commerçants dont 39 de la tranche d'âge de 18-50 ans et 9 autres sont âgés de plus de 50 ans ; 66 sont des consommateurs dont 36 sont dans la fourchette de 18 à 50 ans et 30 sont âgés de plus de 50 ans.

Tableau 2 : fréquence d'usage de G. kola par catégorie et par sexe des personnes

N°	Utilisateurs	Sexe		Total partiel	Pourcentage/âge		Fréquence en %
		M	F		M	F	
1	Tradipraticiens	21	09	30	14	06	20
2	Commerçants (es)	21	33	54	14	22	36
3	Consommateurs	42	24	66	28	16	44
Total des enquêtés		87	63	150	56	44	100

Usage de G. kola par catégorie et par sexe des personnes en pourcentage

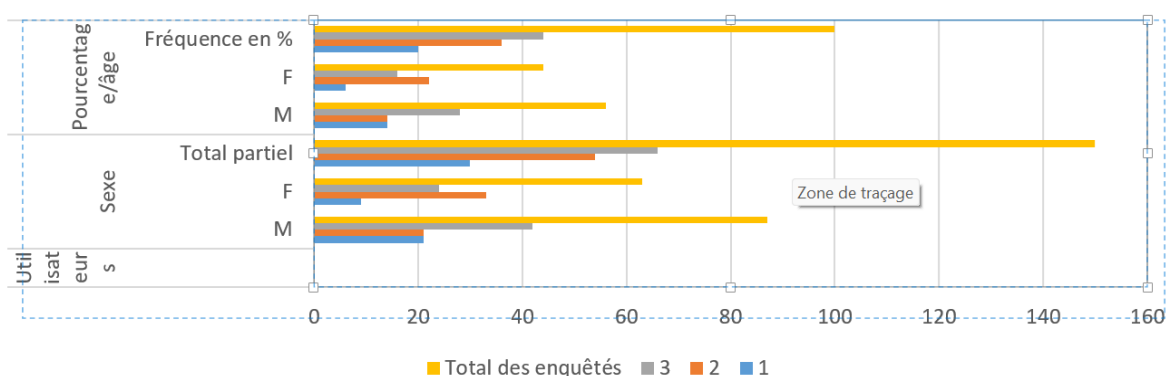


Figure 2 : Usage de G. kola par catégorie et par sexe des personnes en pourcentage

Au regard de cette figure, 30 sont des tradipraticiens dont 21 hommes et 09 femmes qui représentent 20 % sur un total de 150 répondants ; 54 sont des commerçants dont 21 hommes et 33 femmes soit 36% sur un total de 150 enquêtés et en fin, 66 sont des consommateurs dont 42 hommes et 24 femmes soit 44% sur l'échantillon total de 150 enquêtés. Le taux élevé des enquêtés entre 18 et 50 ans se justifie du fait que cette tranche d'âge constitue la population active dans ce commerce en même temps virile et très exposée à la majorité des maladies traitées par *Garcinia kola*.

IV.3. Caractéristiques ethniques des enquêtés

Tableau 3 : Connaissance de G. Kola selon les ethnies ciblées par commune

N°	Ethnies	Effectif par commune					Total	Pourcentage (%)
		Masikita	Manonga	L.D. Kabila	Cinq mai	Mavul a		
1	Yaka	14	17	9	11	12	63	42
2	Mbala	7	11	10	9	11	48	32
3	Pelende	8	6	9	10	6	39	26
Total		29	34	28	30	29	150	100

Il ressort de ce tableau ci-dessus que sur le total de 150 enquêtés que comptent les trois ethnies ciblées dans toutes les cinq communes de la ville de Kenge, les Yaka sont majoritaires avec 42% soit 63 répondants, suivi des Mbala avec 32% soit 48 répondants et en fin les Pelende viennent en dernière position avec 26% soit 39 répondants.

IV.4. Perception des répondants sur l'usage

Tableau 4 : perception des répondants sur l'usage des parties de g. kola

N°	Partie utilisée	Nombre d'utilisateurs	Pourcentage
1	Racine	30	20
2	Ecorce	21	14
3	Graine	99	66
	Total	150	100 %

Les appréciations des répondants sur l'utilisation de ces trois parties de *Garcinia kola* sont précisées dans la figure ci-dessous.



Racines

Ecorces

Graines

Fréquence de citation des parties utilisées

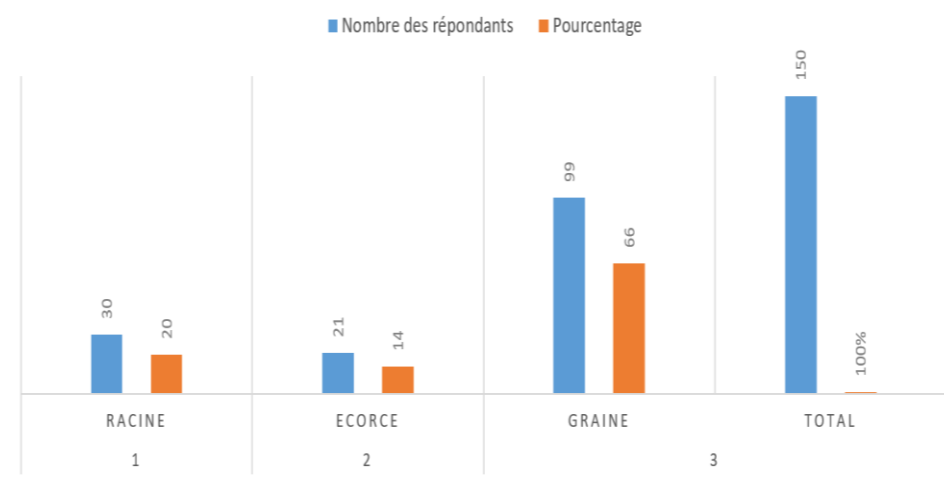


Figure 3 : fréquence de citation des parties traitées

la figure ci-dessus précise que sur un total de 150 répondants quant à l'utilisation de 3 parties de G. kola, la fréquence de citation de la racine est de 20 % soit 30 citations, celle de l'écorce représente 14% soit 21 citations et celle de la graine bat le record avec 66% soit 99 citation.

IV.5. Parties utilisées, maladies traitées et mode d'utilisation

Le tableau 5 : présentation des différentes parties et ses vertus

N°	Partie utilisée		
	Racine	Ecorce	Graine
Maladies traitées			
01	Carie dentaire	Carie dentaire	Amibiase intestinale
02	Diabète	Diabète	Avortement
03	Douleurs généralisées	Hémorroïde	Carie dentaire
04	Dysenterie amibienne	Hernie	Diabète
05	Faiblesse sexuelle	Lombalgie	Douleurs généralisées
06	Fièvre jaune	Maladie rénale	Faiblesses sexuelles
07	Hémorroïde	Maux de tête	Fièvre jaune
08	Hernie	Maux de ventre	Hémorroïdes

09	Infection bactérienne	Paludisme	Hernie
10	Lombalgie	Règle douloureuse	Infection bactérienne
11	Maladie rénale	Rhumatisme	Lombalgie
12	Maux de tête	Typhoïde	Maladie rénale
13	Maux de ventre	-	Maux de tête
14	Paludisme	-	Maux de ventre
15	Règle douloureuse	-	Obésité
16	Rhumatisme	-	Paludisme
17	Typhoïde	-	Règle douloureuse
18	Fièvre jaune	-	Rhumatisme
19	Hémorroïde	-	SIDA
20	-	-	Troubles digestifs
21	-	-	Typhoïde
Préparation			
	Décoction, macération ; Infusion	Décoction	- Mastication ; - En poudre mélangée avec du miel ou ajoutée à des boissons.

Par ce tableau ci-dessus, nous présentons les trois parties de *G. kola* vendues aux marchés de la ville de Kenge. La graine de cette plante est facile à trouver, car elle est souvent importée et répond au traitement de toutes les maladies citées par les répondants soit 100%, par rapport aux deux autres parties (racine et écorce) qui représentent respectivement 90% et 57% de l'ensemble des maladies traitées par cette partie; ce qui justifie la présence de la graine sur chaque marché, chaque coin et chaque débit de boisson, centres de la médecine naturelle; une graine très bien appréciée par les consommateurs.

Par contre, la racine et l'écorce se consomment par décoction alors que la graine se consomme facilement par mastication soit en poudre mélangée avec du miel ou encore ajoutée à des boissons.

V. DISCUSSION

Cette étude ethnobotanique de *Garcinia Kola* (*Clusiaceae*) et la perception de groupes ethniques de la ville de Kenge en R.D. Congo sur ses vertus a permis de déceler les connaissances des certains groupes ethniques qui exploitent cette « G. Kola » vendue sur les marchés de Kenge et identifier les différentes parties fréquemment utilisées pour ses vertus. Une étude ethnobotanique est menée dans la ville de Boma en RDC par Mananga Ngoma Faustin Frédéric et al., 2025, nous révèle que, l'utilisation des plantes médicinales en République Démocratique du Congo, n'est plus forcément question de la classe sociale, du milieu de vie ou d'autres facteurs comme on pouvait jadis y croire ; actuellement, les plantes qui guérissent sont commercialisées dans tous les marchés et petits marchés de Boma, et, font appel à tout le monde, pour leur besoin médicaux et alimentaires afin de traiter et soigner toutes sortes de maladies ; mais aussi une source d'économie pour ces vendeurs, qu'il s'agisse des hommes ou des femmes.

En effet, *G. kola* est très apprécié en raison des multiples usages faits de ses organes (feuilles, fruits, graines, écorce, racine et tige) (Agyili et al., 2006). Et tenant compte de l'étude de (Achigan-Dako et al., 2011, qui déclarait que la connaissance de l'utilisation endogène des ressources naturelles est essentielle à l'élaboration des stratégies de conservation). N'guessan et al. (2012) affirment que la vente des graines de *G. kola* apporte des revenus non négligeables aux populations des sites de production et de commercialisation d'amandes d'Elibou en Côte d'Ivoire. DAFNI et al. (2005), DAFNI (2007a-b) pour qui l'arbre et ses divers organes ont été des sources pharmaceutiques importantes depuis l'antiquité. De

nombreuses espèces constituent des arbres sacrés ou magiques car abritant des êtres invisibles et/ou des divinités ou encore, sont les lieux par excellence d'une manifestation de phénomènes surnaturels. Pour cette étude nous avons répertorié trois (3) différentes parties de *G. kola* trouvées sur les marchés de Kenge lors de notre enquête. Sur l'ensemble des données ethnobotaniques enregistrées, 03 parties, soit 60% étaient retrouvées sur chaque étalage aux marchés ; au regard de leur fréquence sur chaque étalage, nous estimons que ces parties sont faciles à retrouver et mérite une étude particulière. La vertu médicinale pour chaque maladie est tributaire de la partie utilisée ; et, les usagers de *G. cola* (petit cola) sont les guérisseurs et les vendeurs. Chez le peuple Yaka les usagers de *G. Cola* sont beaucoup plus des guérisseurs suivis des vendeurs. Alors que dans les deux autres ethnies la différence n'est pas significative entre les deux professions citées.

Cela épouse les résultats de DAFNI (2006) et DAFNI et al. (2006) qui mentionnent que toutes les raisons connues de l'établissement du sacré arbre/forêt peuvent apparemment être assorties dans plusieurs catégories généralisées: attachement aux êtres surnaturels/puissances, relation aux rituels religieux établis et cérémonies, attachement aux gens, commémoration d'historique ou événements miraculeux, pratique économique et raisons de conservation. Les plantes médico-magiques ou liturgiques sont généralement des plantes. Les plantes médico-magiques ou liturgiques sont généralement des plantes médicinales mais utilisées de façon magique comme c'était le cas à l'origine de l'Egypte où les prêtres magiciens étaient souvent des médecins (ESOH, 2003). Pour cette médecine née dans les temples, les guérisons étaient considérées comme des miracles dus à la bienveillance des dieux. Les maladies provenaient d'une malédiction provoquée par les fautes du patient (ESOH, 2003). Groupes ethniques et espèces végétales à hautes valeurs socio-culturelles au Burkina Faso, Salfo SAVADOGO(1) ; Il ressort de cette étude que, sur le total de 150 enquêtés que comptent les trois ethnies ciblées dans toutes les cinq communes de la ville de Kenge, les Yaka sont majoritaires avec 42% soit 63 répondants, suivi des Mbala avec 32% soit 48 répondants et en fin les Pelende viennent en dernière position avec 26% soit 39 répondants.

Trois(3) parties de *G. kola*, la fréquence de citation de la racine est de 20 % soit 30 citations, celle de l'écorce représente 14% soit 21 citations et celle de la graine bat le record avec 66% soit 99 citation. Dans le même sens, nous signalons que, *Garcinia kola* représente une source non négligeable de revenus pour les propriétaires. Les revenus sont plus élevés dans la commune d'Adjarra, car cette localité abrite un marché d'échange des graines de l'espèce. De plus, le nombre moyen de pieds par propriétaire est plus élevé dans la commune d'Adjarra que dans les deux autres communes.

Notre étude était ciblée sur un échantillon total de 150 répondants, 36 sont des tradipraticiens dont 18 ont l'âge qui varie entre 18 et 50 ans et 18 sont âgés de plus de 50ans ; 48 sont des commerçants dont 39 de la tranche d'âge de 18-50 ans et 9 autres sont âgés de plus de 50 ans ; 66 sont des consommateurs dont 36 sont dans la fourchette de 18 à 50 ans et 30 sont âgés de plus de 50 ans.

VI. CONCLUSION

Un écosystème ou l'un de ses composants (animal, végétal, etc.) est protégé par une communauté simplement parce qu'il est utile à cette communauté. La connaissance des besoins réels des populations, en termes d'utilisation des ressources naturelles est la première étape pour connaître les rapports entre ces communautés et leur environnement.

La présente étude est axée sur la plante médicinale *Garcinia kola* amer, précisément sur ses différents organes en vue de recenser les taxons végétaux à propriété médicinale commercialisées aux marchés de Kenge tout en déterminant les différentes maladies traitées selon les connaissances de nos répondants.

Les résultats de cette étude font état d'une connaissance parfaite de *G. kola* par la population (ethnies) de Kenge ; sur le total de 150 enquêtés que comptent les trois ethnies ciblées dans toutes les cinq communes de la ville de Kenge, les Yaka sont majoritaires avec 42% soit 63 répondants, suivi des Mbala avec 32% soit 48 répondants et en fin les Pelende viennent en dernière position avec 26% soit 39 répondants ; ceux derniers l'utilisent pour des fins commerciales et thérapeutiques, et utilisent surtout la graine de ladite plante, compte tenu de ses vertus médicaux pour traiter 21 sortes de maladies suivantes : l'amibiase intestinale, avortement, carie dentaire, diabète, douleurs généralisées, faiblesses sexuelles, fièvre jaune, hémorroïdes, hernie, infection bactérienne, lombalgie, maladie rénale, maux de tête, maux de ventre, obésité, paludisme, règle douloureuse, rhumatisme, SIDA, troubles digestifs et typhoïde.

Cette étude montre que *Garcinia kola* est une plante médicinale, essentiellement sa graine, pour les populations de Kenge. Elle est non seulement utilisée pour ses bienfaits thérapeutiques, mais aussi valorisée commercialement. La documentation de ces savoirs traditionnels est cruciale pour des recherches pharmacologiques futures et pour la conservation des ressources végétales.

REFERENCES :

- [1] Akabassi G.C., Padonou E.A., Chadare F.J., Assogbadjo A.E. (2017). Importance ethnobotanique et valeur d'usage de *Picra-lima nitida* (stapf) au Sud-Bénin (Afrique de l'Ouest). *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 11: 1979-1993.
- [2] Aké CB, N'Guessan K, Kouamé NMT. 2015. Traditional Consumption Stateous of Wild Food Plants and Mushrooms Species in Abidjan and Agboville (Côte d'Ivoire). *Eur. J. Sci. Res.*, 135(2): 182-195. Anyinam, 1995;
- [3] APG III. 2009. An update of the Angiosperm Phylogeny Group classification for the orders and families of flowering plants: APG III. *Bota. J. Linnean Soc.*, 161: 105- 121.
- [4] BBC Afrique news 2023 : *Petit cola-Croissy Fruits*
- [5] Bolia N.E., Bosanza J.B.Z., Mongeke M.M., Ngbolua K.N. (2019). Études dendrométrique et floristique des forêts mixte et mono-dominante à Gilbertiodendron dewevrei d'une concession forestière en République Démocratique du Congo. *Rev. Mar. Sci. Agr. Vet.*, 7: 110-117.
- [6] Eleyinmi AF, Bressler DC, Amoo IA, Sporns P, Oshodi AA. 2006. Chemical composition of bitter cola (*Garcinia kola*) seed and hulls. *Pol. J. Food Nutr. Sci.*, 15/56(4): 395-400.
- [7] Eyog Matig O, Ndoeye O, Kengue J, Awono A. 2006. Les Fruitiers Forestiers Comestibles du Cameroun. IPGRI Regional Office for West and Central Africa, Cotonou, Benin. International Plant Genetic Resources Institute, 204p.
- [8] Inkoto L.C., Bongo N.G., Kapepula M.P., Masengo A.C., Gbolo Z.B., Tshiana C., Ngombe K.B., Iteku B.J., Mbemba F.T, Mpiana P.T.,
- [9] OMASOMBO J., GUILLAUME L, M4PENE Z., ZANA M., EDWINE S., KRAWCZYK J., LAGHMOUCH M. (2012) : *Kwango le pays de Bana Lunda*. Le CRI., Belgique, 232 p.
- [10] Mongeke MM, Ngbolua KN, Bakola RD, Inkoto CL, Elikandani PN, Mowuli CY (2018). Survey on the plants used in Traditional medicine by Bambenga: Pygmy from Dongo Sector (Territory of Kungu, Province of Sud-Ubangi) in Democratic Republic of the Congo. *Rev. Mar. Sci. Agron. Vét.*, 6: 469-475.
- [11] Mananga Ngoma Faustin Frédéric, Idrissa ASSUMANI Z., LUKOMBO LUKEBA Jean Claude (2025), étude ethnobotanique des différentes plantes médicinales commercialisées sur les marchés de la ville de Boma et les maladies qu'elles traitent, IJFMR250137053, Volume7, Issue 1,

- [12] N'dri Marie-Thérèse KOUAME, Claude Bernard AKE, Ali MANGARA et Koffi N'GUESSAN 2016 : *Analyse de l'intérêt socio-économique des graines de Garcinia kola Heckel (Clusiaceae) dans la commune de Koumassi* (Abidjan), Côte d'Ivoire
- [13] Ngbolua K.N., Rafatro H., Rakotoarimanana H., Urverg R.S., Mudogo V., Mpiana P.T., Tshibangu D.S.T. (2011a). Pharmacological screening of some traditionally-used antimalarial plants from the Democratic Republic of Congo compared to its ecological taxonomic equivalence in Madagascar. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 5: 1797-1804.
- [14] Ngbolua K.N., Mpiana T.P., Mudogo V., Ngombe KN., Tshibangu S.T.D., Ekutsu E., Kabena N.O., Gbolo Z.B., Muanyishay L.C. (2014). Ethno-pharmacological survey and floristical study of some medicinal plants traditionally used to treat infectious and parasitic pathologies in the Democratic Republic of Congo. *International Journal of Medicinal Plants*, 106: 454-467
- [15] Ngbolua K.N., Shetonde O.M., Mpiana P.T., Inkoto L.C., Masengo C.A., Tshibangu D.S.T., Gbolo Z.B., Baholy R., Fatiany P.R. (2016a). Ethno-pharmacological survey and Ecological studies of some plants used in traditional medicine in Kinshasa city (Democratic Republic of the Congo). *Tropical Plant Research*, 3: 413-427.
- [16] Ngbolua K.N., Mandjo B.L., Munsebi J.M., Masengo C.A., Lengbiye E.M., Asambo L.S., Konda R.K., Dianzuangani D.L., Ilumbe M., Nzudjom A.B., Kadimanche M., Mpiana P.T. (2016b). Études ethnobotanique et écologique des plantes utilisées en médecine traditionnelle dans le District de la Lukunga à Kinshasa (RD du Congo). *International Journal of Innovation and Scientific Research*, 26: 612-633.
- [17] Ngbolua K.N. (2018). Microscopic features and chromatographic fingerprints of selected congolese medicinal plants: *Aframomum albobolaleum* (Ridley) K. Schum, *Annona senegalensis* Pers. and *Mondia whitei* (Hook.f.) Skeels. *Emergent Life Sciences Research*, 4: 1-10.
- [18] Ngbolua K.N. (2020). *Ethnobotanique quantitative: Approches méthodologiques pour l'évaluation et la valorisation du savoir endogène en régions tropicales*. Éditions Universitaires Européennes, Riga: Latvia
- [19] NGBOLUA et al., 2019 Étude ethnobotanique et floristique de quelques plantes médicinales commercialisées à Kinshasa, République Démocratique du Congo, *Rev. Mar. Sci. Agron. Vét.* (2019) 7 (1): 118-128.
- [20] Odebunmi EO, Oluwaniyi OO, Awolola GV, Adediji OD. 2009. Proximate and nutritional composition of kola nut (*Cola nitida*), *bitter cola* (*Garcinia kola*) and *alligator pepper* (*Aframomum melegueta*). *Afr.J. Biotech.*, 8(2): 308-310.
- [21] OMS, bassi G.C., Padonou E.A., Chadare F.J., Assogbadjo A.E. (2017). Importance ethnobotanique et valeur d'usage de *Picralima nitida* (stapf) au Sud-Bénin (Afrique de l'Ouest). *Int.*